



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

l'étincelle

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 21 janvier 2014

La liaison du président... avec le patronat !

18 mois que cela durait... mais les médias faisaient mine de ne rien savoir. Et voilà que Hollande assume son idylle avec le grand patronat. Il a tenu à l'officialiser lors de sa conférence de presse du 14 janvier dernier, où il a détaillé le « pacte de responsabilité », autrement dit le mirifique contrat de concubinage qu'il entend conclure avec ses bien-aimés.

Dans la corbeille de la favorite : 15 milliards d'euros.

Le président n'arrête pas de cajoler le patronat, en lui chantant ses refrains préférés : baisse des charges, compétitivité, etc. Il vient de s'engager à supprimer les cotisations familiales d'ici à 2017. Soit une dot de 35 milliards d'euros qu'il apporte aux grands patrons... La mesure viendra, paraît-il, remplacer le Crédit d'impôt compétitivité-emploi, qui représentait 20 milliards, ce qui fera tout de même 15 milliards d'euros supplémentaires dans les poches patronales. Hollande peut toujours nous jurer ses grands dieux qu'il ne touchera pas aux allocations familiales : demain, comme pour la retraite ou le chômage, on nous dira qu'il n'y a plus de sou dans la caisse et qu'il faut réduire les allocations.

Et ce n'est que le début d'une longue liste. Car Hollande a également promis de « moderniser » la fiscalité des entreprises, de « faciliter » leurs décisions et autres commodités très lucratives. Tant et si bien que Pierre Gattaz, le patron des patrons, a applaudi et l'UMP ne sait plus quoi dire, vu que le PS lui pique sa politique et même la double sur sa droite !

Au bon peuple de payer l'offrande

Comment financer cette politique ? En faisant de nouvelles coupes budgétaires ! Hollande a annoncé 50 milliards d'économies d'ici 2017. De quoi démanteler un peu plus les services publics, réduire les budgets sociaux, étrangler les associations que l'on prive de subventions alors qu'elles assurent tant de besoins indispensables, etc. De quoi appauvrir encore plus la majorité de la population.

Hollande, reprenant la même démagogie mensongère que Sarkozy, y est même allé de son couplet sur les « abus » du système de protection

sociale. C'est oublier un peu vite que la moitié des chômeurs ne sont pas indemnisés et qu'une bonne partie des plus pauvres ne touchent pas ce qui leur est dû, tellement les démarches pour faire valoir ses droits sont compliquées. Car là encore, le « choc de simplification » dont se vante Hollande, c'est pour les patrons, pas pour les exploités, pas pour les licenciés. L'assistantat en grand, et la facilité des démarches, c'est pour les barons du CAC 40.

Un contrat d'idylle à sens unique

Le plus beau, dans l'aventure sentimentale présidentielle, c'est que le patronat, lui, ne s'engage à rien. Gattaz refuse carrément « que ce pacte se transforme en contraintes ». Le patron des patrons précise d'ailleurs qu'il veut bien avoir pour « objectif » la création d'un million d'emplois d'ici à 2020 (contre 100 milliards de baisse d'impôts !). Mais attention, il ne « promet rien ».

Le gouvernement offre, le patronat en redemande... Cela fait d'ailleurs trente ans que ça dure. Les gouvernements de droite comme de gauche multiplient les cadeaux au patronat, et le chômage touche aujourd'hui 5 millions et demi de personnes ! Pendant les 18 premiers mois du quinquennat Hollande, de grands groupes comme PSA ou Sanofi, entre autres, ont largement profité des crédits d'impôts. Cela ne les a pas empêchés de licencier et de mettre ainsi, directement ou indirectement, 500 000 travailleurs de plus au chômage.

Il fut un temps où l'on faisait la révolution contre un régime de privilégiés affamant le peuple. Hollande et Gattaz nous cherchent : on ne va pas attendre d'être réduits à la famine pour qu'ils nous trouvent.

Licenciers le bec dans l'eau

Philippe ne sera pas licencié. Face à la mobilisation, la direction a fini par lui proposer un poste à Guyancourt, histoire de ne pas perdre totalement la face.

Cette affaire démontre que les sales coups de la direction ne passeront pas comme une lettre à la poste. Et nous avons en plus fait perdre de leur superbe aux licenciés, expérimentés ou débutants.

A nous maintenant de rester vigilants et solidaires, cela nous servira pour les prochaines luttes !

Des vœux dont on se passerait bien

Dans cette tentative de licenciement, la victime ne serait pas notre camarade. Ce serait la pauvre chef d'UET et ses supérieurs qui en avaient après sa peau.

Voici en substance ce qu'affirme la CGC dans son tract de rentrée. Un tract bourré de sous-entendus mensongers et qui fait appel aux aprioris les plus méprisables que peut avoir la bourgeoisie envers les salariés qui se défendent.

La CGC commence l'année de la plus mauvaise manière. Voilà ce qui arrive lorsque ce sont les directeurs qui écrivent les tracts syndicaux.

Rase-bitume prend son envol

La promotion du chef de service apprenti-licencié vient d'être annoncée. Une promotion visiblement déjà dans les canaux avant la tentative de licenciement de Philippe. C'est sûr que lorsqu'on est promis à une si belle carrière, le sort d'un « vulgaire » technicien n'émeut guère.

En tout cas, bon débarras : moins on le verra, mieux on se portera !

Les patrons changent, pas les conditions de travail

La coupe est pleine chez les 130 salariés du nettoyage travaillant à Guyancourt. Manque de vêtements de travail, de chaussures de sécurité, de matériel, surcharge de travail, absences non remplacées, tâches supplémentaires à faire, défauts de remboursement de la carte orange... Tout ça pour le SMIC.

Comme à Lardy, la direction de PEI avait, en reprenant le contrat, promis aux salariés en colère que cela allait changer et, comme à Lardy, c'est de pire en pire. Et si cette fois-ci, les deux sites s'y mettaient ensemble.

Salaires, emplois : c'est quand la reprise ?

Les ventes de voitures neuves en Europe repartent à la hausse depuis quelques mois (+13,3% en décembre). D'où une baisse relative en 2013 : - 1,7% par rapport à 2012 tous constructeurs confondus. L'an dernier, Ghosn avait pourtant prévu un marché européen à « -3% au mieux » en 2013. Cela avait permis de tenter de justifier l'accord de compétitivité. En fait les ventes de Renault en Europe sont même en hausse de 4,4% en 2013.

Et nos salaires ?

Ca sent le gaz

En face du L16, sur le chemin de la cantine pour bon nombre d'entre nous, la direction a mis en place des bandes de chantier près des bouteilles d'azote.

On connaissait les frontières d'Alsace qui avaient arrêté le nuage de Tchernobyl. On a maintenant le droit aux bandes en plastique qui nous protégeraient des fuites ou des explosions de gaz.

Mais rien ne nous protégera décidément des âneries de la direction.

« Gamonal : Révolution, nous pouvons ! »

C'est un des slogans de la mobilisation dans le quartier ouvrier de Gamonal, à Burgos en Espagne. Elle a contraint le maire à annuler son projet de réaménagement de prestige sur un boulevard que des dizaines de personnes occupaient pour empêcher les travaux. Des milliers y manifestaient quotidiennement.

Car la population contestait cet investissement de 8 millions d'euros alors que les coupes budgétaires frappent les services les plus nécessaires. Elle demandait que cet argent serve notamment à la santé et à la petite enfance, alors que la municipalité fermait une crèche de quartier.

Le capitalisme creuse sa propre tombe

Le forum économique mondial, à Davos dans les Alpes suisses, devrait réunir cette semaine 2500 participants, dont bon nombre de chefs d'Etat et de multinationales. Bien sûr, Carlos Ghosn y sera et y croquera même sa fille. Entre cocktails et caviar, ce « beau » monde y discutera notamment, nous dit-on, du risque que l'accroissement des inégalités représente pour le monde. Ou plutôt pour leur monde.

Ces gens qui jettent toujours plus de travailleurs dans la misère à travers la planète commenceraient-ils à avoir la trouille de nous ? C'est bon signe !